

"Le Centre européen de la culture est ouvert à Genève" dans Journal de Genève (10 octobre 1950)

Légende: Le 10 octobre 1950, le quotidien Journal de Genève retrace le déroulement de la cérémonie d'inauguration du Centre européen de culture et détaille les interventions des personnalités présentes à cette occasion.

Source: Journal de Genève. National, Politique et Littéraire. 10.10.1950, n° 236. Genève.

Copyright: (c) La Lettre Hebdomadaire du Journal de Genève et Gazette de Lausanne

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"le_centre_europeen_de_la_culture_est_ouvert_a_geneve"_dans_journal_de_geneve_10_octobre_1950-fr-a62b064f-5f03-4a95-967b-69fc261ddb72.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

Le Centre européen de la culture est ouvert à Genève

Tous ceux que la vie de l'esprit fait venir ou retient à Genève étaient présents samedi à l'inauguration du Centre européen de culture. Les salons de la Villa Mon-Repos contenaient à peine cette brillante assemblée où nous avons remarqué, au hasard du coude à coude, les conseillers d'Etat Picot et Treina, le conseiller administratif Dussoix, le ministre Zutter, venu à titre privé, le recteur Bujard, le Dr. Willems, directeur du Fonds national de la recherche scientifique belge, le Dr Visser t'Hooft, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises, M. Goutorbe, qui reste pour nous un précieux trait d'union avec l'esprit de la France, enfin, athlétique et souriant, M. Michelsen, attaché de presse de la légation britannique, venu témoigner sans doute à Denis de Rougemont que l'Angleterre ne se détourne pas autant qu'il le dit de notre continent.

Eloquent à son ordinaire, M. Salvador de Madariaga remercia Genève de son accueil et dit toute l'importance de l'œuvre entreprise sous les auspices du Centre européen de la Culture. M Picot, lui répondit. Joignant à une profonde sagesse la longue expérience du magistrat, il ne cacha point que devant de tels projets, un certain pessimisme est de rigueur. Ce qui ne doit pas empêcher le Centre de poursuivre un double but : surmonter les obstacles qui s'opposent aux échanges culturels entre les différents Etats, et raviver la flamme de l'esprit européen. Cette tâche ne pourra s'accomplir que dans le respect de la personne humaine, dans la liberté donnée à l'homme de croire et de penser individuellement. L'Europe ne se fera que dans le respect des diversités.

Après que M. Retinger eut apporté le message et les vœux de M. Spaak, M. Lévy, chef du service de presse du Conseil de l'Europe, vint dire tous les espoirs que cet organisme met dans la création du Centre européen de la culture. Puis le sénateur Drapier apporta de Bruges l'assurance que le Collège d'Europe collaborerait fraternellement avec lui. M. Kogon ayant dit, en allemand, la nécessité de renouveler la culture européenne, de délier ses bandelettes et d'en faire un être vivant, Denis de Rougemont vint définir les buts que, comme directeur, il s'est assigné. C'est sa culture qui a donné à l'Europe la place prépondérante qu'elle occupe dans l'histoire du monde. Pour qu'elle retrouve et maintienne son rang, il faut sauver cette culture. La tâche du Centre sera de propager cette idée-force et de regrouper les énergies actuellement dispersées.